

Bar forum

le samedi matin
de 9h30 à 12h

21 janvier
10 mars
2 juin

Circulation de paroles qui cherchent la fonction de la psychanalyse dans les institutions où la folie trouve de moins en moins asile.

Petit saupoudrage de quelques phrases prononcées par Lacan dans la première séance du séminaire D'un Autre à l'autre, le 13 novembre 1968.:

Je ferai appel à Marx dont j'ai eu beaucoup de peine, importuné que j'en suis depuis longtemps, à ne pas plus tôt introduire le propos dans un champ où il est parfaitement à sa place

C'est dans le discours sur la fonction de la renonciation à la jouissance que s'introduit le terme de l'objet a. Le plus de jouir comme fonction de cette renonciation sous l'effet du discours, voilà ce qui donne sa place à l'objet a, tel au marché, c'est à savoir à ce qu'il définit quelque objet du travail humain comme marchandise, tel chaque objet porte en lui-même quelque chose de la plus-value, ainsi le plus de jouir est-il ce qui permet l'isolement de la fonction de l'objet a.

**De la matérialité du signe
dans tous ses états.**

C'est ce que désigne la théorie de Freud de la répétition, moyennant quoi rien n'est identifiable de ce quelque chose qui est le recours à la jouissance dans lequel, par la vertu du signe, quelque chose d'autre vient à sa place, c'est-à-dire le trait qui la marque, rien ne peut là se produire sans qu'un objet n'y soit perdu

Un sujet, c'est ce qui peut être représenté par un signifiant pour un autre signifiant, mais est-ce que ce n'est pas là quelque chose de calqué sur le fait que, valeur d'échange, le sujet dont il s'agit, dans ce que Marx déchiffre, à savoir la réalité économique, le sujet de la valeur d'échange est représenté auprès de quoi? de la valeur d'usage. Et c'est dans cette faille que se produit, que choisit ce qui s'appelle la plus-value. Ne compte plus, à notre niveau, que cette perte. Non identique désormais à lui-même, le sujet, certes ne jouit plus, mais quelque chose est perdu qui s'appelle le plus de jouir

La non-jouissance, la misère, la détresse, et la solitude, c'est la contre-partie de ce a, de ce plus de jouir, qui, du sujet en tant que moi, fait la cohérence.



Ciné

le samedi matin
de 9h30 à 12h

11 février
5 mai

Lumière, noir, mouvement, images, sons, langues, paroles, silences, argent, institution, auteur, collectif, public, privé, tourner, monter, camérer. Nous poursuivrons notre réflexion sur les appareils, la fiction, et la production des procès de subjectivation.

**Le cinéma est une pratique poétique
des plus concordantes avec
la pratique psychanalytique.**

Galerie verte

le samedi après-midi
de 14h à 16h30

11 février
5 mai

La Galerie verte fera suite à chaque séance de ciné.

Nous proposerons des exposés et des rencontres en rapport avec les projections de la matinée.

conférences de l'unebévue

**21 janvier
10 mars
2 juin**

le samedi après-midi
de 14h à 16h30
dans la Galerie
1er étage

le 21 janvier

**FREUD ET SES
VIEILLES DIVINITÉS
DÉGOÛTANTES**

Lydia Marinelli, 19 Berggasse.II

Par Sylviane Lecœuvre



La menthe à l'eau

Place publique et menthe à l'eau furent à la source de ce que, à partir des années cinquante, on a appelé le courant de psychothérapie institutionnelle, et dont Oury et Guattari ont été les chevilles ouvrières. Enfin la méthode freudienne, dans la psychanalyse en France, était placée dans ses plus étroits rapports avec la pratique poétique.

*

La menthe à l'eau est une méthode de changement de sens.

*

La menthe à l'eau est une méthode schizo, une surface d'accrochage,

*

La menthe à l'eau est un agencement collectif particulier.

*

La menthe à l'eau est une méthode mathématique pour une érotique de terrain vague.



2012

À L'ENTREPÔT

**7 à 9
rue Francis de Pressensé
75014 Paris
Métro Pernety**

au bar-forum
rez de chaussée

÷

dans la salle de ciné

÷

dans la Galerie
1er étage

*Place
publique
2012*